



AEFE « CAP 2030 » : à qui profite le CIM ?

Le premier Comité interministériel (MEAE/ MENJS) en forme élargie a eu lieu, c'est le **Conseil d'orientation de l'enseignement français à l'étranger**. Présidé par les ministres, il a « vocation à renforcer le pilotage stratégique de l'enseignement français à l'étranger, aux côtés de tous les acteurs du réseau scolaire français à l'étranger : administrations, opérateurs de coopération éducative, organisations syndicales, associations de parents d'élèves, parlementaires, représentants de l'enseignement supérieur, secteur privé etc. » Cela a donné un aréopage de « spécialistes » et d'experts, venus présenter leurs contributions à l'avenir de ce réseau, **présentations sans aucun échange ni aucune discussion y compris en tables rondes, ainsi mal nommées.** (Voir [l'intervention de la FSU](#))

Au-delà de la forme, pas si surprenante que cela quand il s'agit d'un exercice à marche forcée (la commande présidentielle de doubler le nombre d'élèves dans le réseau à l'horizon 2030 - « CAP 2030 »), le fond et la finalité de tout cela posent réellement problème : **faute d'être là pour écouter, voir, apprendre et comprendre l'histoire de ce réseau, la plupart des participants ne sont là que pour avancer leurs pions.**

Le MEAE pilote son premier opérateur - l'AEFE - pour une mise en place du plan de doublement, **quoi qu'il en coûte !**

Le MENJS y voit depuis quelques années une formidable opportunité pour autant d'expérimentations, y compris en RH, dans **un secteur « porteur » où mobilité à l'international, certificats au rabais et dumping social font bon ménage !**

Enfin, au dessus d'un « réseau » de partenaires-concurrents, planent **les officines et groupes privés qui voient là un juteux marché**, non sans porosité avec les autres acteurs.

Et le réseau dans tout cela ? **L'AEFE y perd son « A » et son âme.** Ce réseau tente de survivre mais tiendra-t-il encore très longtemps et qu'en restera-t-il ? **Le SNES-FSU et les syndicats de la FSU feront tout pour lutter et sauver ce formidable outil de diplomatie d'influence qu'on tente de détruire pour une cause idéologique de court terme.**

